

La philatélie: un plaisir solitaire

Jean-Pierre Durand



Notre loisir a ceci de particulier qu'il se pratique plus souvent qu'autrement à l'abri des regards, en catimini. Heureusement qu'il existe des clubs, des négociants et des salons, sinon jamais un philatéliste n'en rencontrerait un autre autrement que par des échanges épistolaires.

Comme si cela ne suffisait pas, le collectionneur cherche par tous les moyens à s'isoler du monde, y compris à la maison. S'il a un chat, il ne faut surtout pas que celui-ci pose ses grosses pattes sales sur un timbre... Mon Rominet manifeste depuis qu'il est tout jeune un penchant marqué pour les timbres. J'ai eu beau lui dire que ce n'était pas pour lui, que jamais je n'avais effleuré sa souris de chiffon, que la S.P.C.A. était à portée de téléphone si je voulais, rien à faire... Plus coriace encore, il y a mon épouse qui, elle, ne manifeste aucun intérêt pour les timbres. J'ai essayé de l'amadouer, de m'en faire une alliée «philatélique». Au mieux, elle va dire sans grande conviction: «Tiens, j'aime bien ce timbre-ci...», sauf que si elle a le malheur de vouloir le manipuler sans pincer, je me mets à grogner! Je consens parfois, au jour de son anniversaire, à lui laisser tourner les pages d'un album... sous surveillance minimale toutefois (c.-à-d.: caméra cachée, un enfant de chaque côté et une liste de recommandations à n'en plus finir). Notez que ma femme n'est pas conciliante non plus. Si cela lui tente de sortir, faire du lèche-vitrines, aller à la campagne, elle digère mal un refus au nom de Son Altesse la vignette postale. Elle n'a jamais poussé l'outrecuidance jusqu'à l'ultimatum: c'est moi ou tes

timbres! J'ai beau aimer ma femme (et ses petits plats), mais – et que ceci reste entre vous et moi – il y a des journées dans l'année où je risquerais fort de choisir les timbres. Heureusement que son travail d'enseignante, avec la correction des travaux d'élèves, la préparation des cours et, en prime, quelques récupérations et rencontres avec les parents, me permet de me la couler douce avec brucelles et loupe.

Une autre façon de me retrouver seul à seul avec mon hobby est de lui faire des propositions qu'elle ne pourra refuser, du genre: «Cout' donc, me semble que ça fait longtemps que tu n'es pas allée voir Angélique.» Une visite chez Angélique – chère Angélique! – équivaut à six heures de paix philatélique. Plus coûteux, mais tout aussi efficace: «Tiens, je te fais un cadeau, achète-toi ce qui te tente.» Et je lui glisse juste assez de billets. Vous aurez compris que ma femme n'est pas numismate non plus. Un autre truc est de louer «par hasard» une vidéocassette pour elle seule. C'est ainsi que ma femme a revu ces derniers mois *Autant en emporte le vent*, *Les oiseaux se cachent pour mourir* et la version longue du *Grand Bleu*.

Trois ou quatre fois par année, elle part le week-end durant (sans jeu de mots) pour rendre visite à une vieille dame dans les Cantons de l'Est ou voir sa soeur à Toronto, quand elle n'assiste pas tout simplement à un congrès. Alors, là, mes amis, c'est le nirvana! Le chat est confié à ma mère, les enfants mangent au restaurant et toute la maison est assiégée par des divisions de timbres. Chaque fauteuil re-

çoit son catalogue, chaque chaise est occupée par un classeur, la cuisine est mobilisée pour décoller les timbres... Portes et fenêtres sont calfeutrées pour parer les courants d'air. Il peut même m'arriver dans ce branle-bas de combat philatélique de sauter un repas ou deux. C'est la retraite fermée, que dis-je, c'est le cloître. Bien entendu, au dernier moment je range tout. Ma femme ne s'aperçoit de rien, sauf qu'une fois elle s'est assise sur une malencontreuse pince oubliée sur SON fauteuil. Laissez-moi vous dire qu'il y a des façons plus agréables de se faire pincer une fesse!

L'année dernière, elle a profité de la semaine de relâche à son école pour accompagner ma mère dans une île des Caraïbes. Huit jours bénis de philatélie, d'une pièce de la maison à l'autre. Réquisitionnés les fauteuils, les tables, les bureaux et jusqu'au guéridon. Mais – dois-je vous l'avouer? – au bout du septième jour, j'étais un peu las, pas au point d'appeler la *Ligne en fête*... mais elle me manquait un brin. Puis elle est arrivée, radieuse de nous retrouver, les enfants, le chat et moi... On s'est bien sûr embrassés. Elle m'avait rapporté une minuscule enveloppe... de timbres! Ce louable effort lui valut une étreinte supplémentaire!

Le meilleur service dans le domaine des accessoires philatéliques.

Les SUPPLÉMENTS LIGHTHOUSE et KABE sont arrivés.

Avez-vous placé votre commande?

Dépêchez-vous, il y a encore quelques exemplaires du catalogue DNK (DEUTSCHE NETO CATALOGUE) en format livre de poche et en couleur. Avant l'été, faites le plein de CLASSEURS: demandez-nous nos spéciaux.

Toutes les couleurs disponibles!

La reliure DUKE, idéale pour les feuilles VARIO.

Renseignez-vous sur nos spéciaux fin de printemps!

COMMANDES: 1-800-363-7082

**Lighthouse Publications
(Canada) Ltée**

255, rue Duke, Montréal (Québec) H3C 2M2
Tél.: (514) 954-3617. Fax: (514) 954-3618.